

Réveil au Cinéma

SAMEDI 4 NOVEMBRE
PARAITRA

Le Progrès du Nord de la France

Il sera le
MAGAZINE
DE LA VIE NORDISTE

et mènera,
pour la défense des intérêts septentrionaux
des campagnes vigoureuses.

Ne manquez pas de le réclamer à votre dépositaire.
Abonnement annuel : 20 francs. Le numéro : 0 fr. 50.
Le Progrès du Nord, Lille, 1, rue Arnould-de-Vaux. Tél. : 46-46

LE PARRICIDE DE LYON A ÉTÉ ARRÊTÉ

Il a vu son épouvantable forfait
Roger Boivert, l'assassin de sa mère,
mercenaire dans le quartier de Perrache,
à Lyon, a été arrêté à Paris, par le service
de la Sûreté générale.

HÉMORROÏDES

immédiatement soulagées, guéries en quelques
jours par les suppositoires Esmoyn. 25 France
toutes pharmacies ou contre remboursement au
Laboratoire Esmoyn, 45, rue Beauparis, Paris-6^e.

LE CABINET DE M. DELESALLE

M. Delesalle, sous-secrétaire d'Etat au
ministère de l'air, a composé ainsi qu'il
suit son Cabinet :
Cabinet civil : Directeur du cabinet,
M. Emille Pelletier, sous-préfet ; chef
de cabinet, M. Falles, inspecteur des
Finances ; chef du Secrétariat particulier,
M. Beauville-Foucaud, receveur des
Finances ; attaché parlementaire, M. Fa-
laize ; chargés de missions, MM. Ricard
et Troy, ingénieurs ; Capitaine Fran-
çois ; lieutenant de vaisseau Nomy ;
lieutenant Gonaud.

MIDINETTES, LIZEZ
Midinette
VOTRE JOURNAL

T. S. F.

RADIO-P.T.T.-NORD A LILLE (265 m.).
— Vendredi 3 novembre. — 7 h. 45 : Re-
vue de la presse parisienne du matin. —
12 h. 30 : Concert organisé par l'Associa-
tion de Radiophonie Nord ; Intermède en
musique reproduite : Aube glorieuse
(Chapelier) ; Impression exotique (Hubert
Moulière) ; Les Dragons de Villars (2^e No-
vembre) ; Rhapsodie mauresque (Saint-
Saëns) ; Chérubin (Mozart) ; A la saint-Jean
(Saint-Saëns) ; Concerto pour Violoncelle
et Piano (Debussy) ; Informations météorologiques
Cours économiques : Arrivées des navires au
port de Dunkerque. Cours des valeurs.
— 15 h. : Recital d'orgue par M. Jouffroy,
organiste de Saint-Etienne ; Intermède
de violoncelle par M. Kobillard ; Odeur du
romarin (Coccorico) ; Jour de la mort au
Mont Saint-Michel (Périlloux) ; Ode
(Schmitt) ; Prière pour violoncelle
et orgue (Boellmann) ; Adagio pour violon-
celle et orgue (Grieg) ; Absolu (Grieg) ;
Mort d'Asa (Grieg) ; L'Arrière (Gounod) ;
Marche funèbre (Beethoven). — 17 h. :
Retransmission de Strasbourg. — 18 h. :
Concert au musée d'organes par
l'Association de Radiophonie du Nord avec
le concours du trio de la station ; Nocturne
de C. Coccirico ; (Louis Gassiot) ;
Faisant en sourdine pour violon solo (Ac-
kermans) ; Rendez-vous (Aletier) ; Les
maisons de l'Éternité (Bloch) ; Dolly, ber-
ceuse (Fauré) ; L'Atoll (Schubert) ;
Catalan (Kéler) ; Coeur pour violon
solo (L. L.) ; Tout près de l'étre (Chil-
mont). — 19 h. : Un quart d'heure de
diction ; Scènes entrées César et Mar-
tine (Mozart) ; Coeur pour violon
solo (L. L.) ; Cours ; Communiqués ;
Résultats des tirages des primes des
1er et 2^e Novembres ; Les grandes
entreprises humaines à travers
les âges : L'Arc de Triomphe de l'Étoile ;
causerie de M. Minet, architecte, profes-
seur à l'Institut Catholique des Arts et
Métiers. — 19 h. 45 : Informations ; Mu-
sique reproduite : Extraits de films ;
Durand contre Durand (Léo Saur) ; Les
serres ma tante (Stefan Samer). — 20 h. :
Indication de l'heure ; Résultats des tirages
des primes. — 20 h. 05 : Émission des
adhérents (disques demandés) : L'Atte-
que du moulin ; L'Africain ; Les Bout-
fous ; Samson et Dalila ; Le Barbier de
Séville. — 20 h. 30 : Concert organisé par
l'Association de Radiophonie du Nord avec
le concours de Mlle Billau-Pary, soprano, M.
André Delmotte, basse, et M. Lederoq,
baryton ; Abd-el-Kader (A. Eyraud) ;
La petite marie ; Dans mes yeux (Wolff
Gilbert Bess) ; Chanson Mougénieuse
(Moretti) ; L'Éloge de Grand'Mère (Ge-
lo) ; Le Crocody pour trompette (Ar-
ban) ; Le Grand solo pour trompette (Ar-
ban) ; La Dame en rose (Caryl) ; Vercin-
gène ; Les Gâteaux de la table ; Les
légumes ; Comme les Hauts (Stols) ;
Dan Hendenen est au crêpe de Chine
(Stols) ; Die Mutter braucht ja nichts
davon (Stols) ; Hab'Keine Angst
vor dem ersten Kuss (Stols) ; Une Sam-
my (Holzmann) ; Illusion (Waldteufel) ;
La fête enchançante (Fauré) ; (Mozart) ;
Le fils enchançante (Vincent Youmans) ; Ca-
balista (Lack) ; Sortie de la garde (Rich-
ard Klengelberg).

Non, croyez moi
achetez plutôt un poste
UNIC-RADIO
USINES, 6, rue du Palais-Royal, à LILLE

PATHE NATAN présente

TOTO

Mise en scène de Jacques Tourneur avec Albert Préjean
Renée Saint Cyr, Jim Gerald



Albert PRÉJEAN et Renée SAINT-CYR, dans une scène hilarante du film

PATHE-NATAN présente cette semaine
à LILLE, une comédie des plus cocasses,
des plus originales, des plus cinématogra-
phiques : « TOTO ».
Le scénario est tout esprit, humour,
riche en gags et trouvailles comiques
auxquelles se mêlent une pointe de senti-
ment et d'amertume.
« TOTO » est un jeune combinard,
qui veut faire sa vie, arriver à la fortune.
Aidé par son ami CAROTTE, il essaiera
la fortune et la dédaignera pour courir
après une autre aventure... une aventure
d'amour qui, espérons-le pour lui, ne
sera pas une déception.
De la gaieté, de la bonne humeur, de
l'esprit.
C'est un besoin universel de dire pour
quelques heures, adieu aux soucis, aux
difficultés de la vie moderne si chargée
de servitudes.
Mais la fantaisie, la joie sont des den-
rées chaque jour plus rares. Elles sont
pourtant et c'est le cinéma qui les
dispense à vision, selon son habitude.
Le cinéma vient d'en faire un nouveau
bouquet dans un film qui est un chef-
d'œuvre de mouvement et de coacervation.
« TOTO » pourrait-on dire, n'est pas
un film, c'est une cure de bon humeur
vaillante, de discrète émotion.
Avec « TOTO » on croit à l'imprévu, au
dieu Hasard, qui mène les hommes à

traverser les plus ahurissantes situations
et aussi vers les plus tendres rencontres.
On croit aussi qu'il y a une Providence
pour les hommes ingénieux et pour les
cœurs capables d'aimer.
« TOTO » traverse les jours de sa vie avec
une philosophie subtile et confiante.
Il nous apprend comment on peut faire
être sa petite amie Reine de Beauté à
travers les plus folles péripéties, comen-
taires sur les frontières entre l'égoïsme
humain, le cœur reste souverain avec
toutes ses fameuses raisons que la raison
ignore.
L'interprétation met en valeur ce film
charmant qui amuse et intéresse sans
effort. Albert PRÉJEAN nous apparaît
dans ce film tel qu'il est fait aimer à
l'écran : gai, débrouillard, et en fidèle
sympathie avec le public.
Renée SAINT-CYR qui fut la révéla-
tion du grand film « Les Deux Orpheli-
nes » aborde dans « TOTO » un rôle
pour lequel la distinguée sa nature ten-
dre et souple. Elle verse gentiment dans
ce film une note émouvante et dore le
bouquet dans un film qui est un chef-
d'œuvre de mouvement et de coacervation.
Avec tous ces éléments de succès, nul
doute que le public ne fasse à « TOTO »
l'accueil chaleureux qui échoit à toute
œuvre originale de fantaisie et d'esprit.
Ce film sera joué prochainement
AU COLISEE, rue de l'Épée à Roubaix

Présentations

La FOX-FILM présente

Cavalcade

(Le film d'une génération)
de Noel Coward, réalisation de Frank Lloyd



Cette mère douloureuse se revoit embrassant son fils Joé, mort en héros,
au moment de son départ pour la guerre.

« ETIENNE »
La Société des Films « Oso » a pré-
senté vendredi dernier au Capitole de
Lille, un film « ETIENNE », d'après la
pièce de Jacques Deval, adaptation de
Jean Bertin, mise en scène de Jean
Tardieu, production Lumina.
Deux excellents artistes bien connus :
Marthe Régnier et Jacques Baumer en
sont les protagonistes. Autour d'eux, on
rencontre Clara Forest, Vera Marsala,
Maximilienne, Julie Astor, Sinoël et
Pauley, qui leur donnent brillamment
la réplique. L'action est intéressante, adre-
matisée, exposée de façon condensée, dans
un cadre digne d'elle. Voilà un film qui
plaira à tous les publics.
« JE TE CONFIE MA FEMME »
Le même jour, au Rexy, le C. F. G. et
Cinéma, présentait « JE TE CONFIE
MA FEMME », d'Yves Mirande, mise en
scène de René Guisart.
Ce film est joué par une troupe de
choix. Citons, à cet égard, les noms de
Robert Arnoux, Aquistapace, Caréte,
Simone Vaudry, Edith Méra, Arletty, qui
ne méritent que des compliments. « JE
TE CONFIE MA FEMME », fourmille de
scènes très drôles.
Habillé en scène de René Guisart.
Une chanson que chante Aquistapace,
musique de Marcel Lattès, « Un ami, ça
vaux mieux qu'un amour », obtient son
petit succès.
En somme, film d'un genre très amu-
sant.

On tourne

« SAPHO ».— On nous communique
la distribution complète de « Sapho »,
dont Léonce Perret poursuit la réalisa-
tion aux Studios Pathe-Natan, de Join-
ville : Marie Marquet (Sapho), Marcelle
France (Rosa), Anhar (Pilar), Margue-
rite Ducreux (Mme Hétéma), Maria
Dierkley (Clara Desfou), Enel (Scom-
breuse), Yvonne Mirval (Wilkie Cab).
Du côté des hommes : François Roset
(Jean Gaussin), Camille Bert (Coudal),
Charpin (Césaire), Lucien Brulé (de Fos-
ter), Marca Caspary (M. Hétéma)
& Jean Bara de petit Joseph).
« LE GRAND JEU ».— Jacques Feyder
et ses interprètes viennent de rentrer du
Maroc où furent tournés les extérieurs
de « Grand Jeu ». Le metteur en scène
s'est installé à Epinay où il achèvera
son film.
« LA FEMME IDEALE ».— Les exté-
rieurs de « La femme idéale » le nouveau
film de Bertholoni, sont tournés en ce
moment dans les environs de Paris, avec
René Lefèvre, Marie Glory, Arlette Mar-
chal, Sinoël, Alerme et André Lefèvre.
« CES MESSIEURS DE LA SANTÉ ».—
Dans les Studios Pathe-Natan de Join-
ville, Pierre Colombier poursuit active-
ment la réalisation d'une œuvre nouvelle
et « Ces Messieurs de la Santé ».
Ce film montrera Raimu dans un rôle
de composition. Ses partenaires, Lucien
Baroux, Pauline Carton, Edwige Feuillère
sont ses disciples enthousiastes et joyeux.

On a tourné !

« PARIKA ».— Ce film de la S. I. C.
est monté et « PARIKA » dont l'adap-
tation et le dialogue sont dus à J. Natanson,
a été réalisé par Jean de Limon.
Les interprètes sont : René Lefèvre, Irène
de Zilahy, Pierre Etcheberry, Christian
Delyne et Charpin.
« CASANOVA ».— René Barberis a
terminé à Versailles, où furent tournés
les dernières scènes d'extérieur, la réalisa-
tion de « CASANOVA ».
« LE CALVAIRE DE CIMIZ ».—
Jacques de Baroncelli vient de réaliser
à Nice et dans les environs, un film de
première partie « Le Calvaire de Cimiz »
dont le montage est actuellement en
cours dans les ateliers d'Éclair-Étange.
« LE PHAÏNE D'ARGENT ».— On
vient de terminer la version française
d'une production R. K. O., « Le Phaïne
d'argent ». Cette histoire dramatique
pour principaux protagonistes Katharine
Hepburn et Colin Clive ; elle est tirée
d'une nouvelle de Gilbert Frankau et fut
réalisée par Dorothy Arzner. « Le Phaïne
d'argent » est distribué par les Films
« Oso ».
« QUELQU'UN A TUÉ ».— C'est dans
le courant de ce mois, que les Films
« Oso » présenteront le film policier
« Quelqu'un a tué », tiré du célèbre ro-
man d'Edgar Wallace et réalisé par Jack
Forrester pour les producteurs M. et M.
Paran. On relève dans la distribution,
les noms de Marcelle Gérald, Pierre
Magnier, André Burgère, Claude May,
Raymond Cordy, Rolla Norman, Henri
Valbel, Andrews Engelmann et Gaston
Modot.
« CHOULETTE ».— « Choulette » que
vient de réaliser Claude Lara d'après
la charmante opérette de M.L. de Fiers,
Craissat et Raymond Halm, sera projeté
à Paris, à partir du Jeudi 9 Novembre
prochain.
« CETTE VIEILLE CANAILLE ».—
Ce nouveau film réalisé par Anatole
Litvak, d'après la pièce de Fernand No-
zière, sera projeté à la Presse parisi-
enne aujourd'hui, vendredi. On sait
que les protagonistes de cette production,
sont : Harry Baur, Pierre Blanchar et
Alice Field.
« POUR ÊTRE AIMÉ ».— Cette œuvre
nouvelle, réalisée par Jacques Tourneur,
va être présentée à Paris. On sait qu'elle
est interprétée par Suzy Vernon, Pierre
Richard Wilin, Pasquali, Aguet et
Marguerite Morena.

GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT présente

L'ILLUSTRE MAURIN

D'après le roman de Jean Aicard. Une production d'André Hugon
Avec Aquistapace, Beroal, Nicole Valtier, Armand Larcher, Payan
Doumel, Grinda, Edouard Delmont et Delia-Col



Nicole Valtier dans « L'illustre Maurin »

Maurin et Tonia, après diverses aven-
tures, se sont rencontrés dans une
chapelle consacrée à la Vierge. Maurin
le don Juan du Pays des Maures est
adoré par Tonia, à qui il jure fidélité.
Mais tendra-t-il son serment, lui qui est
si volage. Il se décide à la demander
en mariage à son père. Tonia déclare
qu'elle seule pourra le décider. Cepen-
dant, en continuant son chemin, il sauve
une jeune bergère, Fanfarinette, qui
présent un bain dans une jarre, ne peut
s'en évader. Après avoir retrouvé son
ami Pastoure et une ancienne amoureuse
Madame Revost, il rencontre son fils
Césario qui est dévoté et qu'il tâche
de remettre dans le bon chemin par une
rude correction.
Les aventures de Maurin se poursui-
vent tour à tour joyeuses et mélancoli-
ques, dans la pittoresque atmosphère du
pays des Maures. Tonia rejoint son bien-
aimé dans la cabane où il demeure et
où deux fanfarons viennent le saluer d'une
aubade enthousiaste. Orsini, le père de
Tonia, s'est rendu aussi pour déclarer qu'il
s'oppose à ce mariage.

Maurin est resté le grand homme de
son pays, où l'on aime, que les Films
« Oso » popularisent, il peut convaincre
le riche Capouffique de ne pas se pré-
senter à la députation tout en lui faisant
obtenir la Croix de la Légion d'Honneur,
grâce au concours de Madame Revost
devenue la femme d'un personnage tout
puissant de la République. N'est-elle pas
la mère du petit Césario ?
Amoureuse elle aussi de Maurin, Fan-
farinette furieuse d'être délaissée, se plait
à exciter la jalousie de Tonia. En réalité,
Maurin ne songe plus désormais qu'à
faire une fin et à épouser la fille d'Orsini
mais, trompée par les apparences, Tonia,
qui a du sang coque dans les veines, veut
abattre son amant volage d'un coup de
revolver. C'est d'un coup de fusil très
par un douanier, que Maurin désireux
de sauver son fils, affilé à une bande
de contrebandiers, se voit blessé griève-
ment au grand désespoir de tous ses
administrateurs. C'est en leur racontant
l'histoire de la poêle verte avec sa verge
habituelle que le célèbre héros provincial
passera doucement de vie à trépas.

FAY WRAY



La délicieuse héroïne de KING-KONG

Tout le monde est impatient de voir
à l'écran « KING-KONG », ce gorille
de quinze mètres de hauteur,
pourvu par des chasseurs qui semblent
des Lilliputiens, capturé, transporté à
NEW-YORK, et exhibé devant des mil-
liers de curieux venus pour le voir de
toutes parts.
Tout le monde frémit en voyant le
monstre briser ses chaînes, pulvériser le
théâtre, semer la terreur dans les rues
et les avenues, enjambant maisons et
gratte-ciels, renversant autos et tram-
ways, assaisant de la main les avions en
plein vol, succombant enfin, vaincu par
les armes modernes mobilisées contre
lui.
« KING-KONG » est un film excep-
tionnel par MM. BRUTTE & DELEBAR,
5, rue de la Chambre-des-Comptes, à
LILLE.